

Chronique religieuse : 13 au 19 avril 2022

Une démarche qui vient du cœur

Par Sœur Norma McDonald, csc

Aujourd'hui est un grand jour! m'a écrit le 1^{er} avril par courriel une amie autochtone, en réponse aux excuses du pape François à la délégation autochtone à Rome.

Depuis, ma prière est prière de gratitude. Je demande au Créateur de bénir chacun des survivants des pensionnats indiens et leurs proches. Je suis reconnaissante pour la force et la détermination dont ils ont fait preuve pendant toutes ces années. Je suis également humble devant le courage dont ils font preuve pour parler de leurs souffrances et des traumatismes qu'ils ont subis aux mains de ceux dont le but était de leur enlever leur identité, alors qu'ils sont des peuples chéris du Créateur.

Le pape François lance un appel à la communauté catholique canadienne afin qu'elle emprunte un chemin qui favorise la guérison et la réconciliation. Il nous invite à découvrir les communautés autochtones de l'île de la Tortue avec transparence, amour et respect.

Les excuses présentées par le pape constituent une étape importante pour nous tous. Comme de nombreux catholiques, la découverte des tombes trouvées sur les terres des pensionnats indiens m'a fait remettre en question mon église institutionnelle. Mais ces découvertes ne font que me rendre plus déterminée à suivre le chemin de la réconciliation et, ce faisant, à mettre mon église au défi de faire ce qu'il faut.

Les évêques et les dirigeants religieux ont pris des mesures importantes : « *Une promesse de 30 millions \$ pour des initiatives de guérison et de réconciliation, un engagement à faire en sorte que les documents sur les pensionnats soient mis à la disposition des survivants, et un travail continu pour fournir une éducation à notre clergé, aux hommes et femmes consacrés, et aux fidèles laïcs, sur les cultures et la spiritualité indigènes... Nous croyons au pouvoir réparateur des excuses. Mais la reconnaissance d'actions répréhensibles n'est qu'une étape du processus de guérison. Nous avons tous un rôle à jouer dans la guérison de la blessure qui a été ouverte par*

une histoire de colonialisme et nous devons être profondément engagés dans cette responsabilité », a affirmé le vice-président de la Conférence des évêques catholiques du Canada, Mgr William McGrattan, dans la *Déclaration de la CECC* du 1er avril 2022.

Les excuses du pape et même son prochain voyage à l'île de la Tortue sont importants. Mais nous, catholiques, et membres de la société canadienne, devons aussi suivre l'exemple courageux de nos frères et sœurs autochtones dans cette quête de paix et de réconciliation. La simple restitution ne suffit pas ; nous devons aller au-delà pour créer des relations justes, pour changer les attitudes sociales. Il ne s'agit pas d'une démarche politique, mais une qui vient du cœur, et qui nous transformera.

Poursuivons notre voyage, une conversation à la fois, une relation à la fois.